

FORMATIONS MEDICALES en EUROPE

Une place importante à prendre pour la SPLF

Jean-Paul SCULIER

L'UNION EUROPEENNE procède à une harmonisation lente mais certaine des formations médicales au sein des pays membres :
que ce soit au niveau du cursus de base (graduat au mastère en médecine)

ou des spécialisations (post-graduat ou mastères complémentaires).

Par exemple, la durée des études de médecine en Europe va être homogénéisée pour s'étendre sur six ans.

En ce qui concerne la pneumologie, l'European Respiratory Society (ERS) développe le programme **HERMES** qui devrait établir le cahier de charge des connaissances de base à acquérir au cours de la formation.

L'ERS organise un examen de contrôle que certains pays imposent déjà aux candidats spécialistes en pneumologie.

Des cours de post-graduat sont organisés par cette même société scientifique dans cette optique.

Le problème pour les francophones est le recours quasi systématique à la langue anglaise pour l'ensemble de ces activités.

Dans le cadre du plan d'action pour le développement de l'oncologie thoracique en pneumologie, il est prévu le développement d'un programme de type Hermès spécifique à l'oncologie thoracique.

La Société de Pneumologie de Langue Française pourrait coordonner un projet similaire au sein de la francophonie en Europe.

Un premier essai pourrait être réalisé dans le contexte du cours d'oncologie thoracique du GOLF. En effet, celui-ci est organisé au sein de la francophonie depuis de très nombreuses années.

La SPLF pourrait avec les universités intéressées, notamment françaises et belges, institutionnaliser au niveau européen ce cours.

Ce projet implique une certaine formalisation académique du cours et l'organisation d'un examen interuniversitaire.

Ce cours pourrait être considéré par les universités francophones mais aussi non francophones comme étant la formation théorique de base en oncologie thoracique pour tout médecin désirant obtenir un certificat d'université pour cette discipline, qu'il soit pneumologue, interniste, radiothérapeute, oncologue médical, etc.

En développant une telle coordination, la SPLF permettra à la langue française de garder sa place dans l'enseignement européen et d'offrir un enseignement de qualité pour tous ceux qui ne veulent pas du « tout en anglais ».